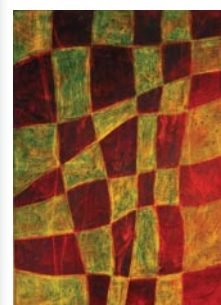
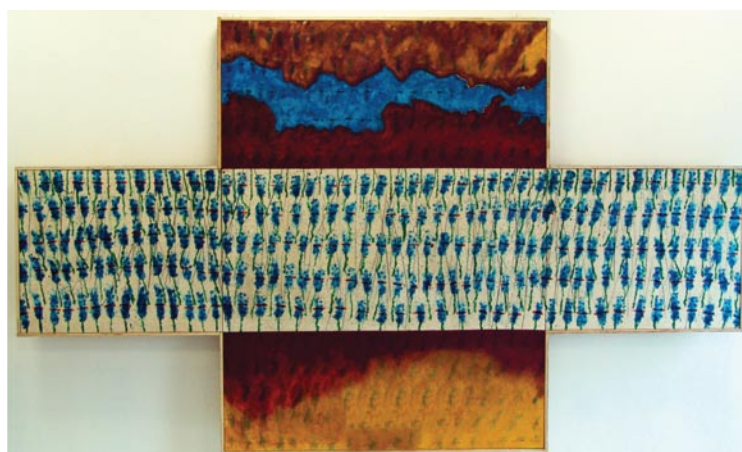




JOZEF BONNOT

Alette / Pas-de-Calais



Expositions :

2007

Galerie de l'Atelier 2, Villeneuve d'Ascq
Groupe Legendre, Chartres

2006

Réalisation d'un plafond peint pour
un salon de musique, Tigny Noyelles

2005

Atelier Longelin, Boulogne-sur-mer

2004

Galerie 15, Lille
Galerie de l'Ecole Municipale d'Art,
Boulogne-sur-mer

2003

Chapelle du Lizet, Salers
Galerie Robespierre, Grande Synthe

2002

"Les Hopalides", Berck-sur-mer

2001

La nature se méfie de la vitesse I,
Galerie "Arc en ciel", Liévin
La nature se méfie de la vitesse II, M.A.C., Sallaumines

2000

Galerie François Dudouit, Honfleur
Décor pour la Compagnie théâtrale
"De Commerce et d'Industrie"
Décor pour la compagnie théâtrale
"Les p'tits espaces théâtres"

1999

Galerie Labedelo, Montreuil-sur-mer

1997

Novembre à Vitry, Salon de la Jeune Peinture,
Vitry sur seine

1996

Galerie du "Quai de la Batterie", Arras

1995

Espace Création, OCCA, Arques

1994

Biennale des jeunes talents,
Musée des Beaux-Arts, Charleroi

...

Jozef Bonnot a été formé à l'école d'architecture de Villeneuve d'Ascq et a découvert la peinture avec Baudoin Luquet. La construction architecturale influence donc sa peinture tant dans la représentation que dans la démarche créative. Sa technique picturale traduit le désir d'un retour aux matériaux bruts. Les fonds sont enduits à la caséine (fromage issu du lait de vache transformé en colle) et sur ces quatre, voire cinq couches, successivement additionnées, puis ponces, se pose la matière picturale, composée par l'artiste sorcier. Il mélange les pigments avec de l'huile cuite, de l'ail, du plomb, de la pierre ponce, des os calcinés (noir d'ivoire) et met tout cela à cuire dans un chaudron à 85°C ! Il décante ensuite l'huile, devenue noire comme le chaudron, au soleil pendant six mois. Il ne reste plus qu'à mélanger cette potion magique avec des pigments et de l'essence de térébenthine.

C'est l'assemblage du portrait et du paysage qui amuse Jozef Bonnot. Au bas d'un visage schématisé, voire simpliste, il place à l'endroit de la bouche une bande de couleur chaude de deux mètres cinquante, qui vient recouvrir ladite bouche pour la rendre invisible. Le titre de l'œuvre devient alors : « la peinture est un art muet ».

« je n'aime pas qu'on mélange tous les arts. Avec la peinture, je m'installe dans le temps. Je peux travailler pendant 27 minutes à faire des points sur la toile. Le lendemain, je sens la construction autrement et je strie la toile de traits jaunes. Et j'attends ».

Ce n'est pas une œuvre surréaliste bien qu'elle pourrait y prétendre. Il s'agit plutôt d'une œuvre à vocation symboliste, délire imaginatif, visant à recréer des espaces ou des êtres rencontrés, naturels ou culturels.